



L'INTRONISATION DU SACRÉ-CŒUR DANS LES FAMILLES

Sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690) est la toute première personne qui ait intronisé le Sacré-Cœur en plaçant son image au milieu de fleurs et en se consacrant à Lui, entourée des jeunes novices de Paray-le-Monial, dont elle était la maîtresse. Dans ses écrits, elle rapporte que le Sacré-Cœur lui avait promis que tout ceux qui lui seront dévoués et consacrés ne périront jamais, que ceux qui travaillent au salut des âmes auront l'art de toucher les cœurs les plus endurcis... Parmi ces apôtres du Sacré Cœur, le père Matéo tient une place toute particulière...

Edouard Maxime Crawley-Boevey naît le 18 novembre 1875 à Sachaca, dans la maison de campagne de Tingo, près de Arequipa, au Pérou. Après ses études secondaires au collège de Valparaiso, au Chili, il prend l'habit de la congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie (Pères de Picpus) le 2 février 1891 à los Perales (Chili). Lors de sa profession religieuse, le 11 septembre 1898 à Valparaiso, il prend le nom de Matéo. Le 17 décembre 1898, il est ordonné prêtre à Santiago, au Chili.

La conversion de son père

La conversion de son père, qui était protestant, fut le premier fruit de

son apostolat direct. C'est lui-même qui nous raconte l'histoire :

« Mon père était protestant, un homme droit, honnête et honorable. Ma mère était catholique et avait élevé ses enfants dans la foi catholique. Son plus ardent désir était de voir mon père se convertir. Elle agissait avec beaucoup de tact et de prudence. Elle plaçait son espérance dans la prière et dans l'exemple plutôt que dans la persuasion, mais trouvait quand même le moyen de faire connaître à mon père, en évitant de l'ennuyer, les vérités de la foi catholique.

Ses espoirs étaient sur le point de se réaliser, à tel point qu'un jour mon

père lui promet de nous accompagner à la Messe. Ce qu'il fit, mais malheureusement le prêtre célébra la Messe avec tant de hâte et d'irrévérence que mon père en revint très déçu et déclara que plus jamais il ne songerait à devenir catholique. Nous étions nous aussi fort désappointés, d'autant plus que mon père refusa ensuite qu'on lui parle de la foi catholique. Les années passèrent et nous avons continué à prier.

Un soir, un prêtre missionnaire de l'ordre des Passionistes nous rendit visite et mon père, toujours hospitalier, l'invita à rester. La Providence voulut que la conversation de ce missionnaire eut sur mon père un effet frappant !

Il consentit une nouvelle fois à entendre la Messe, célébrée cette fois par le missionnaire. Ce père Passioniste célébra la Messe très simplement, mais avec une grande piété et, grâce au Seigneur tout-puissant, mon brave père suivit peu de temps après un cours de catéchèse et entra dans l'Église ».

Le pèlerinage à Paray-le-Monial

En 1907, atteint d'une grave affection du cœur, il est envoyé à Paris par ses supérieurs pour consulter un spécialiste fameux. Les médecins

américains lui avaient dit qu'il ne lui restait que peu de mois à vivre. Le praticien français confirme le diagnostic.

Condamné par la médecine et inspiré par son immense dévotion au Sacré Cœur et à la Bienheureuse Marguerite-Marie, le Père Crawley se rend aussitôt à Paray-le-Monial pour demander par son intercession la grâce d'une sainte mort.

Il venait à peine de se prosterner dans la chapelle de la Visitation qu'il se sent secoué de la tête aux pieds : il est guéri. La nuit suivante, alors qu'il prie devant le Saint Sacrement, le Sacré-Cœur lui confie la mission de travailler à la conquête du monde, famille par famille, à l'Amour du Sacré-Cœur, en prêchant l'amour du prochain qui n'est autre chose que l'Amour du Christ.

L'audience avec saint Pie X

Le Père Matéo Crawley se rend alors à Rome pour obtenir la bénédiction du Pape afin de se consacrer à cette mission d'aller conquérir le monde, famille par famille, à l'Amour du Sacré-Cœur. Agenouillé aux pieds de Pie X, il lui conte l'histoire de sa



vie, demandant, en fils dévot à l'Eglise, la permission d'entreprendre l'œuvre à laquelle il se sent appelé.

Le Saint Père l'écoute avec le plus grand intérêt, jusqu'à ce qu'il eût terminé sa narration. « *Non, mon fils...* » lui répond-il ; « *non, je ne vous donne pas la permission...* ». Le

Père Crawley le regarde, consterné ; les yeux du Pape brillaient d'une joie que confirmait son sourire. « *Mais Saint Père...* » supplie le missionnaire. « *Non* » répète Pie X, « *je ne vous donne pas la permission...* » Puis voyant la désolation du Père Crawley, il étend les bras, et l'étreignant sur son cœur. « *Non, répète-t-il encore, je ne vous donne pas la permission, je vous en donne l'ordre. Vous avez compris ? Je suis le Pape, je commande ! C'est une œuvre magnifique ; consacrez-lui toute votre vie !* »

Le jeune prêtre sort de l'audience comme inspiré. Sa mission a été bénie par le Chef de L'Eglise Universelle.

Le Fondateur de l'Intronisation du Sacré-Cœur

Avec l'accord du pape Pie X, le Père Matéo se rend au Chili. Muni seulement de cette bénédiction et

de l'Amour ardent pour Dieu qui le consumait, il entreprend une tournée de prédications qui le conduira dans divers continents. Il va de contrées en contrées, disant des choses simples en simplicité, gagnant les cœurs au Christ, semant la paix, et le miracle s'accomplit sous ses pas.



Il fait en sorte que le Christ soit reconnu comme roi d'amour par les Etats et surtout par les familles. Il parcourt plus de 25 nations, de l'Europe, de l'Asie, de l'Amérique. Il prêche dans des milliers d'église et de chapelles, réunissant des auditoires considérables, jusqu'à 2'000 prêtres et 5'000 religieuses, et 120'000 personnes à une Heure Sainte aux Etats-Unis !

L'Intronisation du Sacré-Cœur atteint des millions de foyers. Le pape Pie X, le 19 mai 1908, approuva la formule de consécration et l'enrichit d'indulgences. Des évêques par centaines ont encouragé son apostolat. Ce qui ne veut pas dire que d'autres ne l'ont pas refusé... Des personnages de premiers plans l'ont honoré de leur amitié : Pie XI, le cardinal Mercier, le Roi Albert de Belgique, la famille princière de Monaco... Mais surtout,

sa mission a été visiblement bénie de Celui dont il fut l'apôtre choisi et tout donné.

En 1915, plus de trois millions de familles ont intronisé le Sacré-Cœur. Jusqu'à sa mort, en 1960 à Valparaiso (Chili), le Père Matéo sera l'apôtre infatigable de l'Intronisation du Sacré-Cœur de Jésus et de l'Adoration nocturne au foyer.

Qu'est-ce que l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles ?

Le mot introniser veut dire : mettre sur le trône. Introniser le Sacré-Cœur dans les foyers, c'est mettre l'image du Cœur de Jésus comme sur un trône, à la place d'honneur dans ses foyers, « *de sorte que son image étant installée dans l'endroit le plus noble de la maison, comme sur un trône, Jésus-Christ Notre Seigneur règne visiblement dans les foyers catholiques* », parce que Jésus est Roi et qu'Il veut être reconnu comme Roi. Notre Seigneur Jésus-Christ est intronisé sous l'image de son Cœur parce que c'est par son Cœur, par son Amour qu'Il veut régner.

La consécration du foyer au Sacré-Cœur et l'intronisation de celui-ci dans la famille sont un hommage explicite de Foi dans la royauté sociale de Notre Seigneur. C'est rendre la famille et, par là, un peu la société, au Christ pour que son règne arrive et que sa volonté soit faite sur la terre

comme au Ciel. L'intronisation du Sacré Cœur dans une famille contient le caractère, voulu et explicite, d'un hommage de foi et de réparation en la royauté sociale de Notre Seigneur face à la méconnaissance de ses droits souverains et à l'apostasie des sociétés.

Pourquoi faire l'intronisation ?

Le but immédiat de l'Intronisation est de sanctifier la famille ; de refaire des foyers chrétiens par la dévotion au Sacré-Cœur, devenu le Roi, le Père, l'Ami, le Tout de ces foyers :

- parce que le foyer est le centre de la famille, source de la vie ;
- parce que le Règne familial du Sacré-Cœur amènera infailliblement son Règne universel et social.

Cette « entreprise » est particulièrement opportune pour la société dans laquelle nous vivons parce que le Sacré-Cœur veut régner sur elle, et Il ne régnera vraiment sur elle qu'après l'avoir reconquise, famille par famille. De plus, si la société humaine veut répondre au désir du Cœur de Jésus, elle doit se faire l'apôtre de son règne d'amour, et l'établir par conséquent solidement chez elle tout d'abord. Le laïcisme social et politique a rejeté le Christ de la vie publique de la nation ; l'intronisation a pour vocation de redonner nos familles au Christ-Roi pour lutter contre cet état de fait.

Actualité de cette consécration

Avec les années, cette consécration n'a rien perdu de son actualité. Indulgenciée par les papes Pie X et Benoît XV, l'intronisation du Sacré Cœur a encore reçu les encouragements du pape Pie XII :

« Pour Nous aussi, comme pour Nos prédécesseurs, l'Intronisation répond à Nos plus chers désirs.

Nous souhaitons ardemment que la charité de Jésus-Christ, jaillissant de son Cœur, reprenne possession de la vie privée des hommes et de la vie publique des peuples. Mais il est une chose que Nous désirons tout spécialement et qui est d'ailleurs le principal dans l'œuvre que vous avez propagée depuis si longtemps et avec tant de diligence : c'est que les familles chrétiennes se consacrent au Cœur de Jésus. Mais de telle façon que, son image étant installée dans l'endroit le plus noble de la maison comme sur un trône, Jésus-Christ Notre Seigneur règne visiblement dans les foyers catholiques.

Cette consécration n'est pas une cérémonie vaine et vide de sens, mais demande à tous et à chacun que leur vie soit conforme aux préceptes chré-

tiens, qu'ils brûlent d'un amour plus fervent envers la très sainte Eucharistie et qu'ils prennent part, le plus souvent possible, au banquet céleste, qu'ils s'efforcent par des supplications adressées à Dieu et par les œuvres d'une sainte pénitence, de pourvoir non seulement à leur propre salut, mais encore à celui des autres ».¹

Comment faire cette consécration ?

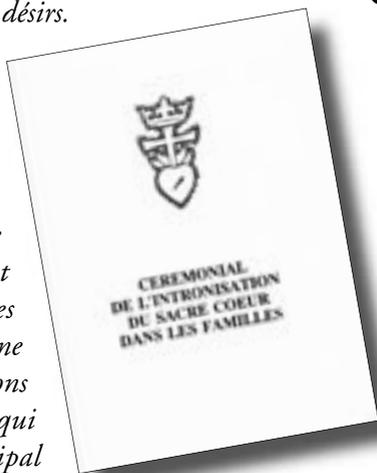
La consécration et l'intronisation du Sacré Cœur se déroule au sein même du foyer, en présence d'un prêtre et de l'ensemble des membres de la famille, parents et enfants. Cette cérémonie revêt un caractère solennel qui lui confère toute sa dignité.

L'acte de l'intronisation consiste à :

1— placer l'image du Cœur de Jésus, bénie par le prêtre au début de la cérémonie à une place d'honneur de la maison (c'est le chef de famille qui place cette image sur son trône) ;

2— se consacrer à Lui en récitant en commun l'acte de consécration au Sacré-Cœur ;

3— Lui promettre de « vivre cette consécration » par une vie très chré-



tienne, par la récitation d'une prière collective.

Pour remercier le Cœur Immaculé de Marie de la grâce de l'intonisation que Jésus accorde par elle à la famille, on peut ajouter un acte de consécration de la famille au Cœur Immaculé de Marie.

Cette consécration solennelle doit être si possible renouvelée, au moins chaque année, le jour de la fête du Sacré-Cœur, et à l'anniversaire de l'Intronisation. De plus, il est important pour la famille de renouveler fréquemment la consécration comme prière familiale, de préférence à la prière du soir en commun :

« Très doux Sauveur, agenouillés humblement à vos pieds, nous renouvelons la consécration de notre famille à Votre divin Cœur. Soyez toujours notre Roi ; nous avons en Vous confiance pleine et entière. Que votre esprit imprègne nos pensées, nos désirs, nos paroles et nos œuvres. Bénissez nos entreprises; prenez part à nos joies, à nos épreuves, à nos travaux ; accordez-nous de mieux Vous connaître, de Vous aimer davantage, de Vous servir sans défaillance. Que d'une extrémité de la terre à l'autre retentisse cette acclamation : Aimé, béni et glorifié soit partout et toujours le Cœur triomphant de Jésus ! Ainsi soit-il ».

Le cardinal Mercier, le 16 janvier 1913, a enrichi cet acte d'indulgence lorsque la famille réunie le récite.

Préparatifs à cette consécration

Dans les préparatifs à cette consécration, il faut penser à choisir un jour ayant une spéciale signification pour la famille (anniversaire du mariage par exemple) ou une fête liturgique appropriée, ou toute date permettant au prêtre d'être présent.

Plus sérieuse et meilleure sera la préparation de la cérémonie d'intronisation, plus abondantes aussi seront les grâces et les bénédictions qui en découleront sur la famille. Cette préparation peut s'étendre sur trois jours (triduum), sur neuf (neuvaine) ou se limiter à l'assistance à la sainte messe le jour de la cérémonie.

Il est nécessaire d'avoir une belle statue ou image du Sacré-Cœur ; il faut penser à Lui préparer la place d'honneur et à l'orner décemment et selon nos possibilités.

On peut acheter autant d'exemplaires du cérémonial qu'il y aura de personnes à assister à la cérémonie et aussi le grand document familial ou diplôme qui sera signé après la cérémonie et que l'on gardera chez soi.

Puissent être toujours plus nombreuses les familles qui donnent au Christ Jésus la place qui Lui revient au sein de leur foyer !

ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD

(1) Lettre de Pie XII au Père Matéo, 11 juillet 1948.